

# PAPPAGALLO

Association Culturelle Franco Italienne du Loir et Cher Dante Alighieri  
Siège Social : Dorgelès Associations  
18 rue Roland Dorgelès – 41000 BLOIS – Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : [acfida41@orange.fr](mailto:acfida41@orange.fr) Site internet : <http://acfida41.com>



**N° 61 : Octobre 2017**

---

## EDITORIAL

Chères amies, Chers amis,

Cette année 2017 est une année triste pour notre association qui a été touchée par les décès d'Hélène Famié et Claude Joigny et les problèmes de santé de plusieurs de ses membres. Malgré cela nous continuons nos activités avec la reprise des conférences, des cours de cuisine et d'italien, et des réunions de la chorale.

L'année 2018 sera celle du changement pour la présidence car je démissionne à la prochaine AG en mars 2018. Mes activités professionnelles et personnelles ne me laissent plus assez de temps pour m'occuper de l'ACFIDA, mais je pense rester au sein de l'association en tant que membre.

Il faut donc réfléchir dès à présent à la suite et faire appel à toutes les bonnes volontés. Nous attendons vos candidatures.

Je vous salue toutes et tous. Bonne rentrée.

Amicalement. Marie-Christine

## APPEL AUX BONNES VOLONTES

Michèle Joigny a donné sa démission du poste de trésorière. Il nous faut donc rapidement une personne capable d'effectuer les saisies sur notre logiciel Ciel Compta. Ce n'est pas plus difficile à utiliser que Word ou Excel, et les quelques notions de comptabilité nécessaires vous seront, si nécessaire, expliquées par les anciens trésoriers. Rappelons que jusqu'au milieu du 20ème siècle, la comptabilité à l'Italienne héritée de la renaissance, était universellement employée. La pratique du système comptable vous aidera sans doute à mieux comprendre l'Italie !

## SCAMPAGNATA



C'est dans le parc du château de Villesavin que nous avons posé nos glacières pour cette Scampagnata. Les propriétaires nous ont très bien accueilli et nous avons pu nous installer à l'ombre et au calme sous le grand tilleul dans la cour intérieure et profiter des tables et des chaises de la buvette destinées aux touristes. Le confort et la proximité ont favorisé les discussions et le partage des victuailles apportées par chacun.

Le château de Villesavin est propriété des de Sparre depuis 1937. Cette famille d'origine suédoise est de longue date implantée en France depuis que Per Sparre a reçu de Louis XIV en 1675, le titre de comte. Le roi entendait ainsi remercier l'ambassadeur du seul pays européen qui luttait encore au côté de la France. Après de nombreux changements de propriétaire, le château était en 1937, dans un triste état. Tout avait pourtant bien commencé avec la construction de 1527 à 1537 de la "Cabane de chantier de Chambord" qui s'avéra être un magnifique château. Il faut dire que son premier propriétaire, Jean le Breton, était secrétaire des finances de François 1<sup>er</sup>. Il accompagna le roi aux guerres d'Italie, et en 1525, après le désastre de Pavie, se retrouva enfermé dans la même forteresse que lui.



François 1<sup>er</sup> apprécia sans doute sa compagnie puisque de retour en France, il le nomma "Gouverneur des travaux de Chambord" et lui offrit les terres de Villesavin pour qu'il puisse résider près du chantier. Jean le Breton termina la construction du château royal interrompue pendant 27 mois à cause de la guerre, et en même temps édifia sa propre demeure, en partageant les maîtres d'œuvre, les artisans, les ouvriers, les matériaux, et sans doute le budget de Chambord.



Depuis l'acquisition du château, les de Sparre n'ont eu de cesse d'y attirer le maximum de visiteurs par divers aménagements et animations afin de financer sa restauration.

Après le campanile et une partie des toitures pour ne citer que les plus importantes, c'était récemment le tour des peintures murales du XVI<sup>ème</sup> de la chapelle, représentant le cycle de la Passion se terminant par "la mise au Tombeau" au dessus de l'ancien autel.



Notre journée a donc commencé par une visite commentée, émaillée des questions des participants. La palme de la sagacité dans cet exercice revenant sans conteste à Camille et Océane. Après le déjeuner, les enfants sont allés chasser le fantôme et voir les animaux de la ferme pendant que les adultes prolongeaient le plaisir en s'attardant sur les plantes du parc et les scènes reconstituées dans les vitrines du magnifique musée du mariage. Puis chacun a regagné ses pénates après une journée bien remplie et riche de découvertes et d'instantanés conviviaux.

Robert

## NOTRE SEJOUR A VENISE, LA MERVEILLEUSE

Venise République millénaire jusqu'à l'apogée napoléonienne, se pavane grandiose dès notre arrivée à l'aéroport Marco Polo. Un chemin en bateau-taxi et quelques pas nous mènent à ce petit hôtel de charme Locanda Ca'Zose situé dans le quartier de Dorsoduro. Après le déjeuner composé de délicieux « anti-pasti » variés, nous flânon sous le doux soleil de septembre sur les « zattere », une suite de quais aux accents balnéaires entre terrasses de cafés et clapotis des vagues. Le lendemain, courte traversée du Grand Canal en vaporetto pour arriver à la place San Marco où nous avons RDV pour une visite guidée et insolite du Palais ducal.



Symbole de la gloire et de la puissance vénitiennes, résidence des doges élus à vie, siège du gouvernement et d'une prison d'Etat, il est construit au 12e s puis transformé entre les 13e et 16e s. D'emblée, le décor géométrique fait de marbres rose et blanc, s'impose à notre regard ébloui. On pénètre dans l'édifice par l'entrée monumentale où au tympan, le Doge Foscari s'agenouille devant le lion de St Marc, et par l'escalier des géants qui se distinguent par les statues de Mars et Neptune de Sansovino. Puis on voyage à travers les institutions de la Sérénissime et ses différents conseils.

Les nombreuses salles exposent beaucoup d'œuvres picturales d'artistes vénitiens. Quelques exemples: Bellini: La Piéta; Titien: St Christophe; Le Tintoret: Le Paradis, vaste composition de 22m sur 7m au-dessus du trône du Doge dans la salle du grand conseil, aussi un ensemble exceptionnel de peintures mythologiques et allégories avec portraits des doges ; Véronèse : L'enlèvement d'Europe, l'Apothéose de Venise.

Nous poursuivons dans les « piombi », prisons séparées du palais par le pont des Soupirs (1600) ainsi nommé en raison des lamentations des condamnés lors de leur passage. Les espaces sont obscurs, parfois très étroits et se développent sur trois niveaux avec des escaliers escarpés. Casanova de Seingalt fut incarcéré en 1725 et s'en évada de façon rocambolesque l'année suivante.

La Basilique St Marc abrite le tombeau de l'évangéliste, patron de la ville. Elle était l'église de la République et précisément la Chapelle des Doges.

Le bâtiment où se mêlent les influences byzantines et européennes, est édifié sur plan en forme de croix grecque (76m sur 62m). Il s'ouvre par cinq grands portails décorés de marbres variés et de sculptures. Le portail central est surmonté de la copie des quatre célèbres chevaux de bronze rapportés de Constantinople en 1204. Les originaux emportés en 1797 par Bonaparte, ont repris leur place primitive dans la galerie de la basilique à la chute de l'empire. Le narthex est revêtu de marbres polychromes, de mosaïques du 13e s évoquant l'ancien testament et couvert de six petites coupoles.



La décoration est d'une profusion et d'une magnificence extraordinaires. A l'intérieur, elle est faite de marbre rose, de porphyres, de mosaïques d'inspiration byzantine (12 et 13e s) et Renaissance (16e s) sur fond or. Le pavement (12e s) à motifs animaliers et géométriques, ondulés par les jeux du terrain, est d'un effet décoratif remarquable. Il faut payer 3€ pour admirer le trésor formé en partie au 13e s avec des objets, pierres précieuses, orfèvreries, émaux, la Chair de St Marc, les clous de la crucifixion provenant du pillage de Constantinople par les croisés en 1204.

Pendant que les uns dégustent une boisson au Café Florian, d'autres profitent de la clarté du ciel pour gravir en ascenseur les 99 m du « Campanile » d'où ils ont un beau panorama à 360° sur les toits, les clochers et la lagune de Venise.

Le marché millénaire du Rialto où se perpétue la vie colorée de la Venise populaire, exprime une palette de saveurs et senteurs avec les bons produits de la cuisine locale, y compris les poissons sur les étals de la « pescheria », vaste halle aux arcades s'ouvrant sur le campo.

Les férus d'art pictural ne manquent pas de visiter la Galleria dell' Accademia, la plus importante pinacothèque de la cité. Ses 24 salles présentent un panorama complet de la peinture vénitienne du 14e au 18e s, où se côtoient Giovanni Bellini, Vittore Carpaccio, Giorgione, Titien, Le Tintoret, Véronèse, Giambattista Tiepolo etc.



Sur l'île de Dorsoduro, la visite de l'église Santa Maria della Salute toute proche de notre hôtel s'impose. En 1630, les vénitiens font le vœu de bâtir une église une fois l'épidémie de peste vaincue. C'est à l'architecte Baldassare Longhena que la Sérénissime confie les travaux qui dureront jusqu'en 1687.

Bâtie à l'embouchure du grand canal au-dessus d'un escalier monumental et selon un plan octogonal, elle présente une nef surmontée d'une haute coupole entourée par des volutes. La Salute recèle bien des trésors artistiques parmi lesquels plusieurs toiles de Luca Giordano, Titien (La descente du St Esprit de 1555) et du Tintoret (Les noces de Cana 1561, remarquable composition théâtrale).

Une journée est consacrée à la visite de trois îles de la lagune : Burano où les femmes se dédient à la dentelle (attention aux importations de Chine!) ; Murano où au 17e s sont transférés les ateliers de verrerie. Le doge prend cette mesure pour éviter la propagation des incendies devenus trop fréquents dans la cité et aussi pour protéger le secret de fabrication du verre très convoité en Europe ; Torcello : l'église Santa Fasca (fin 11e s), à sa gauche la Cathédrale (9e et 11e s) renferme un bel ensemble de mosaïques byzantines : le Jugement dernier 12e et 13e s et la Mère de Dieu admirable de pureté et de noblesse.

Le musée de l'histoire du tissu, du costume et du parfum est installé au 1er étage du Palazzo Mocenigo que les descendants ont offert à la ville pour permettre au public de découvrir la vie d'une famille noble vénitienne aux 17e et 18e s. Dans un décor rococo et néoclassique, les mannequins habillés de précieux tissus nous accompagnent et racontent l'histoire de la mode à Venise. L'exposition des nombreux flacons de parfums du passé et du présent est séduisante.

Et enfin, l'apothéose de notre séjour avec l'art lyrique se situe Campo San Fantin - où vous l'avez deviné - se dresse depuis 1792 l'un des plus prestigieux théâtres du monde: La Fenice.

Notre regard se promène partout pour admirer la superbe salle de concert avec son plafond vert, ses stucs, ses cariatides, ainsi que les foyers éclairés de lustres en verrerie de Murano et ses tentures ornées du phénix. La magie opère avec l'admirable interprétation de Violetta, Alfredo et les chœurs dans l'opéra "La Traviata" de Giuseppe Verdi créé à Venise en 1853 et inspiré de la pièce d'Alexandre Dumas fils (La Dame aux camélias).



Pour une poignée d'entre nous, dans le cœur de l'église San Vidal, la musique atteint son apogée avec le talent et la virtuosité de l'ensemble à cordes et clavecin "Interpreti Veneziani" qui jouent divinement les Quatre Saisons d'Antonio Vivaldi. Moment sublime suivi par la dégustation de pâtes au pesto dans un restaurant voisin.

Venise captivante, Venise ensorceleuse, Venise voluptueuse, Venise secrète ! Elle est le témoignage même de la volonté de l'homme à se surpasser grâce à son intelligence et à son génie. En la construisant entièrement sur des pilotis de mélèze et chêne, il a créé une ville exceptionnelle que le monde entier se plaît à découvrir pour son plus grand bonheur.

Marie-France

## **NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS**

Le 3 octobre 2017 à 17h00 reprise de la chorale chez Lucio et Bernadette à Chailles.

Le 20 octobre 2017 1<sup>er</sup> cours de cuisine (comme d'habitude dans la Salle Tutti Frutti de l'Espace Quinière).

Le 6 novembre 2017 1<sup>ère</sup> Conférence sur l'histoire de l'art en Italie. Isabelle Vrinat nous parlera de « La Flandre et l'Italie au Quattrocento ».

Le 24 novembre 2017 2<sup>ème</sup> cours de cuisine.

Le 11 décembre 2017 Conférence de Laurence Merlette Haddou « Pompei au temps des romains »

Et le 15 décembre 2017 3<sup>ème</sup> cours de cuisine (repas de Noël)

Retenez dès maintenant la date du 14 janvier 2018 pour notre traditionnel repas de la Befana à l'Auberge du Centre à Chitenay.

Bonne rentrée à tous et à bientôt